

Pépé n'a rien dit
(Hommage aux Justes parmi les Nations)
par
Alexandre Oler
Ecrivain de la Shoah

Rendre justice aux Justes parmi les Nations
après avoir demandé justice pour nous-mêmes
nous les survivants de l'irréparable
nous les Héritiers du Génocide
rendre justice aux justes
c'est justement agir

c'est agir justement.
Car les justes, la plupart des justes
c'était des obscurs, des sans-grade
des minorités locales et sans autorité
et la plupart sont restés encore dans l'ombre
sans titre et sans prestige
après avoir sauvé l'honneur d'une nation.

Ces justes ne pouvaient même pas savoir
nous ne le savions pas nous-mêmes
de quelle abomination ils nous ont sauvés.
Et les Résistants, les Réfractaires
ceux qui organisaient les filières
ceux qui recrutaient les familles d'accueil
que savaient-ils, au juste, du sort des déportés ?

ils en avaient bien une vague idée
mais une idée incroyable, mais une idée pas possible
mais une idée qu'ils ne pouvaient pas révéler.
Et pourtant, ils étaient encore loin de la vérité.

La vérité ?
Justement, ils ne l'ont pas révélée.
Ils n'avaient pas le temps !
Il fallait battre la campagne ne pas s'attarder, ne pas discuter.

C'était oui ou c'était non.

Voici des enfants fuyant l'occupant allemand
et ses complices, la police de Vichy
Des enfants traqués pourchassés désemparés
des fugitifs des réfugiés des enfants malades
des sans-nouvelles-de-leurs-parents-depuis-des-mois
faux noms faux papiers pas de papiers.
Ils sont devant la porte
ils n'ont pas mangé depuis trois jours.
Ils n'ont pas de cartes d'alimentation.

C'est oui ou c'est non.

Les justes ont dit oui - juste oui.
Ils nous ont donné à manger.

Ils nous ont réchauffés.
Ils nous ont cachés chez eux et parmi eux
et pour ceux d'entre nous qui sommes encore en vie
c'est là justement que nous avons trouvé refuge
en attendant l'arrivée des Américains.

Mais ce n'est pas tout.

Je l'atteste, j'en témoigne devant vous
Certains nous ont même envoyés à l'école du village
où nous avons passé le certif, ce qui veut dire
qu'on nous a appris le français, la grammaire, le calcul mental
et que nous faisons peu de fautes d'orthographe.

Ces Justes parmi les Nations
Savaient-ils quels risques ils prenaient ?
Quels risques pour eux et leur famille ?
Et s'ils avaient su, qu'auraient-ils fait ?

Nous n'en savons rien, c'est vrai.
Mais quoi !

Allons-nous faire la fine bouche ?
Sonder les cœurs et les reins ?
Contester leurs motivations ?
Salir leur mémoire ?

Honte à ces pollueurs qui, soixante ans plus tard
se livrent sans aucun risque à ces délectations moroses.
Moroses et suicidaires, car toute l'Humanité
se retrouve dans l'impérieuse nécessité de se réfugier,
comme nous, dans cette pensée consolatrice :
Ils ont existé.

Merci à vous, les Justes parmi les Nations
vous n'étiez pas juifs, vous avez sauvé l'honneur.
Merci à vous, les Instituteurs de la IIIe République
vous étiez aussi Secrétaires de Mairie
et vous avez fabriqué, pour nous
des fausses cartes d'alimentation.

Nous avons trop tardé, je le déplore
à vous rendre justice.
C'était difficile.
Il fallait rétablir les contacts.
Il fallait faire des enquêtes.

Il fallait des témoins.

Il fallait vous retrouver.

Parfois, vous ne vouliez pas.

Pas de cérémonie, pas d'hommage public.

Vous disiez «Mais non mais non

je ne suis pas un héros, je n'ai rien fait de spécial

je n'ai fait que mon devoir

j'ai fait ce que tout le monde aurait fait à ma place.»

Oui mais voilà, tout le monde ne l'a pas fait.

C'est vous qui l'avez fait.

D'autres fois, vous aviez déjà disparu

et quand nous sommes revenus vous chercher,

vous n'étiez plus là.

Alors, nous avons raconté la chose à vos enfants

ou à vos petits-enfants.

Ils sont tombés des nues !

« Comment ? Alors les gamins dans la grange

C'était des juifs ? »

Eh oui ! C'était des juifs.

Pépé ne leur avait rien dit,

Mamy non plus!

Mamy ! O Mamy!...

C'est pourtant bien toi qui assurais l'intendance

les provisions, les soins urgents, un minimum d'hygiène

et même les cachettes dans l'arrière-pays

quand tu étais avertie d'une rafle par ta copine Lily

celle qui travaillait à la Préfecture...

Beaucoup de réfugiés sont tombés quand même

c'est vrai, aux mains des tueurs

mais pas tous. Voyez : nous sommes là.

Vous avez fait ce que vous aviez à faire

en silence, comme tout ce que vous faisiez.

Comme d'habitude.

Et vous n'avez rien dit

Mais nous, nous le disons.

Nous, les Gens du Livre, et de la Parole

et du Verbe. Nous les témoins. Nous les survivants

Nous qui sommes là nous disons merci

Car rendre justice aux Justes

après avoir demandé justice pour nous-mêmes

c'est justement agir

c'est agir justement;

Car nos Justes, nous en avons encore besoin.
Ce sont les pompiers de notre civilisation malade
les soldats du feu de nos incendies volontaires !

Je vous le dis en vérité : plus que jamais
nous en aurons toujours besoin.
Que ceux qui ont des yeux voient
des oreilles entendent.

Alexandre Oler

Poème lu à l'occasion du 2e Colloque de Lacaune (Tarn) 20-21 septembre 2003.